
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 3 (1975)

DOI: 10.11588/fr.1975.0.48601

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Johann Valentin ANDREAE, *Christianopolis*. Deutsch und lateinisch; éd. par Richard van DÜLMEN, Stuttgart (Calwer Verlag) 1972, 224 p. (Quellen und Forschungen zur württembergischen Kirchengeschichte, 4).

Il s'agit de la réédition de l'édition originale latine (1619) et de la traduction allemande parue en 1741 et dont le texte est transposé avec un bonheur inégal en allemand moderne. L'ouvrage d'Andreae, théologien peu conformiste, fondateur des Rose-Croix et dignitaire de l'Eglise wurtembergoise, représente moins une véritable utopie qu'une projection d'une société luthérienne élitiste inspirée par l'humanisme et l'association d'une théologie biblique non codifiée, réduite à quelques vérités fondamentales selon la tradition de l'humanisme chrétien et d'une morale chrétienne acceptée par tous. C'est une contestation de toutes les structures politiques, socio-économiques et ecclésiastiques de son temps. La société idéale à haut niveau intellectuel et dont l'enseignement accorde une large place aux sciences de la nature, refuse les entreprises commerciales et industrielles. Elle repose sur les principes d'une égalité sociale parfaite, du mépris de l'argent et de la pratique du droit et du refus de structures étatiques. Face à l'essor des grandes principautés territoriales, Andreae préconise de petites républiques urbaines vivant en autarcie.

Si la publication d'un tel texte rend des services, on peut toutefois regretter la brièveté du commentaire (8 pages) qui se borne à expliquer le but d'Andreae et à situer l'ouvrage dans le contexte du déclin de l'Eglise, figée dans ses structures princières, et de l'université, où la scolastique tend à bloquer toute recherche. Le lecteur aurait en effet aimé une analyse plus fouillée de la mentalité d'Andreae, notamment des raisons de son refus de l'évolution vers un pouvoir politique plus absolu basé sur le droit romain et sur la multiplication de la bureaucratie, vers une économie à tendance capitaliste et vers une société plus diversifiée, dont les privilèges constituent un élément essentiel de sa hiérarchie.

Bernard VOGLER, Strasbourg

Benjamin R. BARBER, *The Death of Communal Liberty: A History of Freedom in a Swiss Mountain Canton*, Princeton (N. J.). Princeton University Press, 1974. XII, 302 S.

Bereits der eigenwillige und in dieser Form für historische Arbeiten ungewohnte Titel läßt erkennen, daß hier ein Buch vorliegt, daß nicht allein mit den Maßstäben strenger historischer Kritik gemessen werden kann. Wiewohl die Geschichte einen Hauptteil des Buches ausmacht, so ist sie hier doch in enger Verbindung mit dem allgemeinen Staatsrecht und den politischen Wissenschaften zu sehen, für deren Schlußfolgerungen sie letztlich nur ein Anschauungsmaterial bietet. Die Geschichte Rätians, das mit dem heutigen schweizerischen Kanton Graubünden identifiziert wird, mit ihren ausgesprägten Institutionen der direkten Demokratie (im Gegensatz zum angelsächsischen Repräsentativsystem) steht im Mittelpunkt dieser Darstellung, deren erklärtes Ziel es ist »to